

Chevalier guignette

Actitis hypoleucos



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Le Chevalier guignette se reproduit en Europe et en Asie, de la Sibérie au Japon. La Scandinavie regroupe 96 % de la population européenne estimée à 0,72-1,6 million de couples (**B**). En France, il s'agit d'un migrateur très commun, d'un nicheur rare (900 à 1000 couples recensés dans les années 2000, principalement dans la moitié est du pays) et d'un hivernant rare (**D**). Sur la période 2000-2006, l'hivernage concerne entre 150 et 250 individus présents à la mi-janvier mais ces effectifs sont très probablement fortement sous-estimés. Les principaux sites d'hivernage sont la Bretagne, le littoral atlantique ainsi que les bords de Loire (**D**). En Bretagne, l'espèce est présente dans toute la région durant les migrations, et de manière plus rare et localisée en hiver (**C**). La nidification n'a été observée que très rarement et demeure tout à fait occasionnelle: 1 couple en 1989 et 1990 à Varades (44), 1 couple en 1990 à Ancenis (44) et 1 couple en 1991 à Loqueffret (29) (**C**).

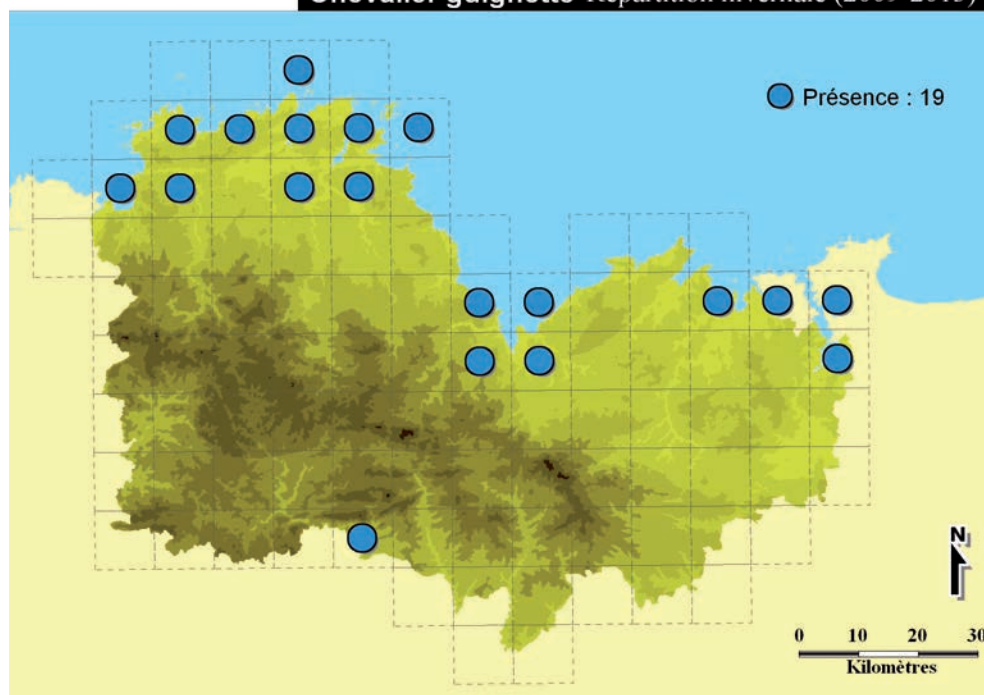
Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Chevalier guignette est un migrateur commun sur l'ensemble du département. Les observations concernent des individus isolés

ou des groupes de quelques dizaines d'individus, exceptionnellement une centaine comme ce fut le cas sur la plaine de Taden le 28 août 2001 où un observateur comptabilisa le passage de 96 oiseaux en soirée (**Chapon, 2001**). Si sa répartition en hivernage demeure quasi exclusivement littorale, l'espèce fréquente très régulièrement les étangs, retenues et zones humides intérieures en période migratoire (17 % des observations): étangs de Bos-méleac, Poulloguer, Corong, Blavet, Lamballe, Pas, Loudéac, Beffou, Guic, Moulin Neuf, Kerné-Uhel... L'espèce peut être observée sur toutes les pièces d'eau et canaux à cette période, y compris sur les stations d'épuration ou de simples mares. Elle est également détectée la nuit en migration active, notamment en période estivale.

La migration postnuptiale débute dans la première quinzaine de juillet. Un premier pic est généralement atteint fin juillet/début août et concerne les individus adultes. Un second pic se situe entre mi-août et début septembre et rassemble plutôt les jeunes oiseaux. Au-delà du 10 septembre, le passage diminue fortement et se prolonge jusqu'en octobre. Les mois de juillet à septembre rassemblent 50 % des observations de l'espèce dans le département.

Chevalier guignette Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Anthony Sturbois & Alain Ponsoero

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Chevalier guignette

Actitis hypoleucos



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

La migration pré-nuptiale démarre dès les derniers jours de mars avec un pic fin avril/début mai. Les effectifs observés sont alors moins importants et les données plus restreintes (15 % des observations pour les mois d'avril et mai). Le pic qui apparaît au mois de janvier est quant à lui très probablement lié à une recherche plus ciblée de l'espèce lors des comptages *Wetlands*. Sur la période 2000-2009, l'hivernage concerne 20 individus en moyenne sur le département avec des effectifs variant de 5 à 30 individus présents en faibles nombres sur quelques baies ou estuaires : baie de Lannion, côte du Trégor, baie de Paimpol, baie de Saint-Brieuc, baie de Saint-Jacut-de-la-Mer, estuaire de la Rance.

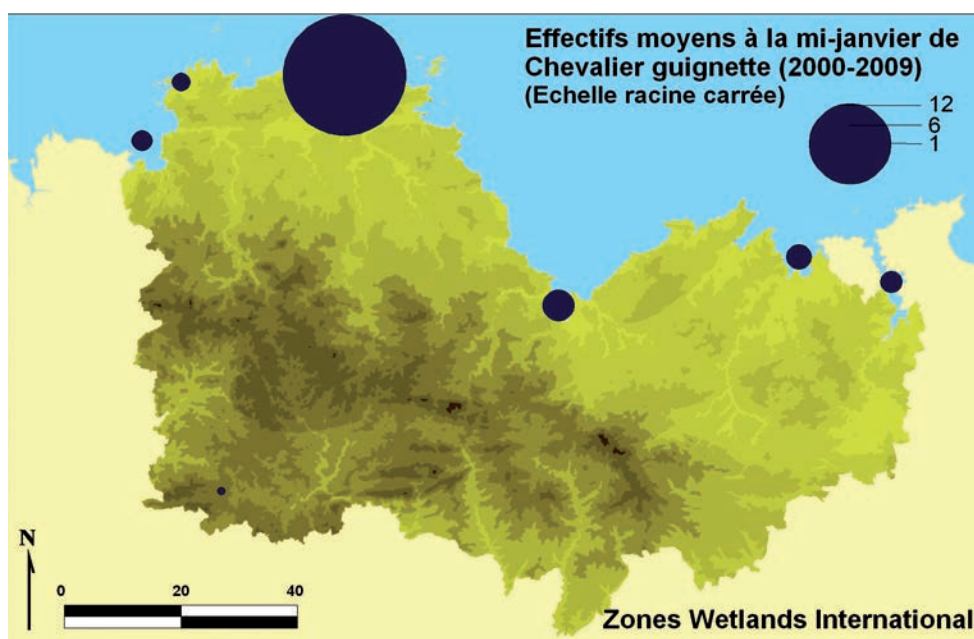
A noter également quelques données attestant de la présence de l'espèce en hivernage sur quelques sites intérieurs (décembre et janvier) : étang du Val (1 en 1996 et 2005), étang de Bosméléac (3 en 1989, 1 en 2001), étang de Lamballe (1 en 1984, 6 en 1985), étang du Gourveaux (2 en 1989), étang de Loudéac (1 en 1991, 2 en 2000), étang du Corong (1 en 2002). Il est certain que ces observations intérieures sont assez largement sous-estimées en raison d'une pression d'observation bien moins soutenue que sur le littoral.

Tendances et perspectives

La tendance d'évolution des effectifs européens n'est pas évidente mais un léger déclin semble évoquée. En France les effectifs nicheurs et hivernants sont stables (**D** ; **W**). En Côtes-d'Armor, les effectifs sont également stables et semblent même en très légère augmentation sur la période 2000-2009. Concernant la fréquentation en migration, les données disponibles ne permettent pas de dégager de tendance en raison notamment d'une pression d'observation insuffisante. Enfin, les mœurs discrètes et les haltes migratoires de courtes durées conduisent assurément à des sous-estimations importantes de l'espèce.

Bibliographie

Chapon P. (2001). Les guignettes sont dans la Plaine. *Le Fou*, 55: 30.



Auteur : Anthony Sturbois & Alain Ponsoero
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.